

## DATES IMPORTANTES

21 mars 2019

AM Freinet (Des Chutes)

27 mars 2019

Châtelaine vs Lions Extrêmes  
(Hockey)

Des Chutes vs Bourg-Royal (Impro)

28 mars 2019

Harfang-des-Neiges vs Tigers  
(Hockey)

Escale et du Plateau vs Des Loutres  
(Impro)

10 avril 2019

PM Freinet

12 avril 2019

Journée pédagogique

19 au 22 avril 2019

Congé Pascal

7 mai 2019

PM Freinet (Des Loutres)

8 mai 2019

AM Freinet (Des Chutes)

17 mai 2019

Journée pédagogique  
Date de tombée pour prochaine  
parution de L'Info Frénétique

20 mai 2019

Congé

## ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

Rédactrice en chef :

Sarha Lambert

Membres du comité de  
L'Info Frénétique:

Marie Josée Biédrion

Sébastien Boiteux

Philippe Bouchard

Alexandre Dumont

Rachel Garon

Isabelle Gosselin

Roxanne Hottote

Catherine Houle

Léonie Jean

Marilou Lavoie

Vincent Moreau

Andrei Nicic

Simon Noël

Cinthia Ricard-Côté

Véronique St-Onge

Marie-Ève Vachon-Savary

Thomas Ménard (lien avec l'école)

Graphisme:

Marie-Claude Charest

# L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec

## ÉDITORIAL

### CE QUI NOUS PEND AU BOUT DU NEZ

par Sarha Lambert

Maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis (Bâtisse des Chutes)

Non, je ne parle pas de la guédille qui pourrait nous pendre au bout du nez par un beau jour d'hiver... Je pense plutôt aux aléas de la vie quotidienne, les épreuves comme les moments de grâce, qui parsèment l'existence de tout un chacun. On vit, on expérimente, on fait de notre mieux. Et on recommence le lendemain. Et l'autre jour d'après. Sans jamais trop savoir ce qui nous attend dans le détour. La vie est ainsi faite.

Cette vie qui nous en fait voir de toutes les couleurs... En rouge, comme l'amour ou la colère. En bleu, comme la tristesse ou comme dans *sky is the limit*. En rose, comme les bonbons bien bons ou en vert, comme l'espérance. En noir, lors des jours où on en broie ou en blanc, quand on est zen. Chose certaine, chaque personne crée sa propre palette de couleurs au gré des expériences vécues. Il y en a qui ont seulement quelques couleurs sur leur palette, mais elles se déclinent en une multitude de nuances. D'autres ont plusieurs couleurs, mais aucune tonalité. Peu importe. Pourvu que chaque palette soit teintée un tant soit peu d'optimisme et de courage pour affronter les tourmentes de la vie.

Parlant de tempête, nous en avons eu quelques-unes depuis le début de l'hiver, hein ? Cet hiver qui me semble interminablement long. Comme quand il nous arrive quelque chose de pas facile et qu'on se bat pour notre bien-être ou notre survie. Ça paraît toujours bien pire quand on a les deux pieds dedans jusqu'au cou. Comme l'hiver qui n'en finit plus de finir. Mais ô grâce ! Après le froid, après le nordet qui souffle à s'époumoner, après les tempêtes et la poudrière, après

la glace, le verglas et les bancs de neige, après tout cela commence à poindre le chaud soleil du printemps.

On se rappelle soudain que l'hiver n'est qu'une saison. Une saison définitivement trop longue, mais une saison quand même. Et les saisons passent, les unes après les autres. Comme les plus beaux rêves. Et les cauchemars aussi. Tout passe. Même la vie elle-même.

#### Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort

Bon. On va se le dire... Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas nécessairement « jojo » comme réplique... On peut en effet en pâtir un brin avant de se rendre compte qu'on est toujours en vie... grandi et fort des expériences vécues, qu'elles soient douces ou aigres-douces. En se permettant de reprendre son souffle et de changer de perspective face aux épreuves, on finit par se rendre compte qu'il y a toujours du « bon » dans le « moins bon » et du « beau » dans le « laid ». Et qu'il est important de ne pas se décourager. C'est ce qu'on appelle la résilience. Tirer profit des embûches, savoir aller de l'avant en s'appuyant sur le « difficile » pour rebondir au lieu de s'apitoyer sur son sort. Il

(suite à la page 2)



(suite de la page 1)

n'y a jamais qu'une face à une pièce... profitons-en pour tirer avantage des deux côtés. De cette façon, quand on se retournera pour constater le chemin parcouru, on pourra dire qu'on a fait de notre mieux. Quand on réalisera qu'on a surmonté notre « montagne », on se sentira fier. On sera fort des moments d'obscurité qui nous ont frigorifié l'âme et on constatera avec joie qu'on est toujours là, bien vivant, l'urgence de vivre au cœur et l'espoir dans les yeux. L'espoir des jours heureux, paisibles et ensoleillés. L'espoir d'une santé physique, psychologique ou émotionnelle renouvelée. Et sentir monter le bonheur de renaître, comme le printemps qui succède à l'hiver.

Ça vaut mieux qu'une guédille qui pend au bout du nez, vous ne trouvez pas ?

Allez, bon printemps !

les facettes du quotidien avec des enfants, ensuite parce que les parents ont leur propre métier et qu'ils ne sont pas nécessairement des pédagogues et enfin parce que de plus en plus de recherches tendent à démontrer que la lecture, plutôt que les devoirs, est un gage de réussite scolaire.

Avant d'être maman, ma priorité pour les enfants était l'école. Bien que celle-ci ait une place énorme encore aujourd'hui, je réalise maintenant que l'enfant se développe au moyen de nombreuses activités touchant différents domaines. Je vous avoue que le nombre d'activités des jeunes d'aujourd'hui m'interpelle énormément, car plusieurs enfants ont des agendas de ministres ! Ceci étant dit, je comprends l'intention de faire découvrir différentes choses et les impacts positifs que cela peut avoir à l'école. Ne sommes-nous pas tous à la recherche de cet équilibre ?

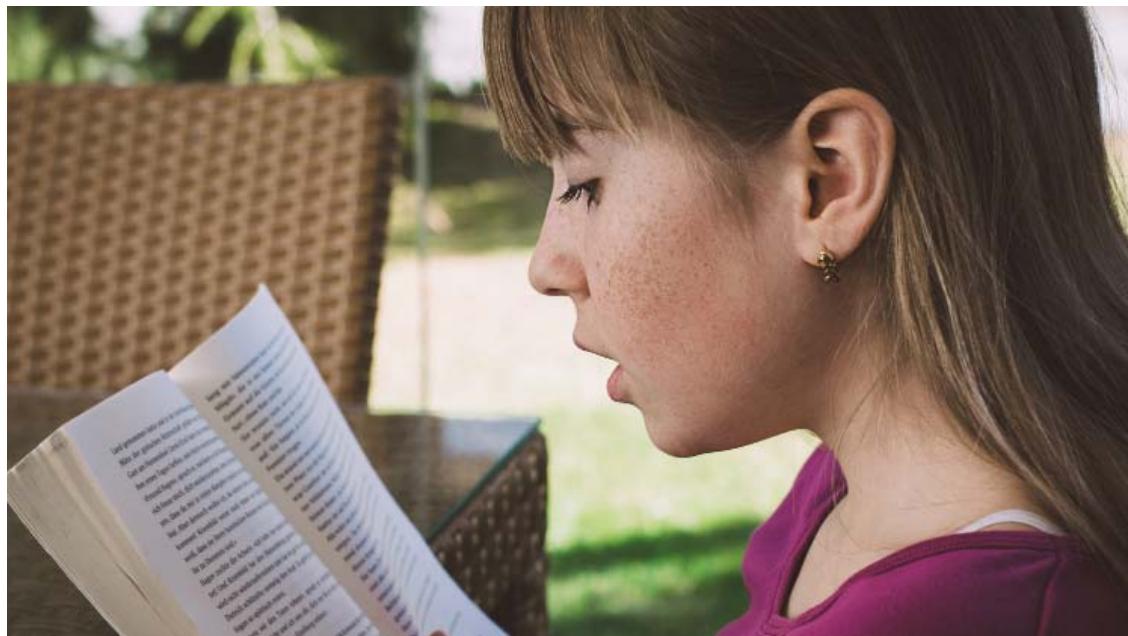
Malgré mon intention de « libérer » les enfants en soirée, certains parents me demandent des devoirs encore aujourd'hui. Bien que nous soyons tous passés sur les bancs d'une école primaire, cela ne fait pas de chacun de nous des pédagogues prêts à enseigner ! J'ai la formation nécessaire et celle-ci me force à m'éloigner des techniques d'enseignement que j'ai reçues en tant qu'élève pour tendre vers des méthodes visant la compréhension plutôt que l'application de « formules ». Nous travaillons avec du matériel, en posant constamment des questions afin de construire le sens. L'échange entre les élèves les invite à faire des liens et à tenter des essais qui eux, construiront leur compréhension. La technique, la méthode, elle, viendra par la suite. Voilà pourquoi ces moments de découvertes sont plus propices à l'école. Si les devoirs vous permettaient de suivre les apprentissages de votre enfant, sachez

# BILLET DE L'ENSEIGNANT

## LA LECTURE, L'ESSENTIEL DES SOIRS DE SEMAINE !

par Viky Bergeron

Enseignante de 2e cycle (Bâtisse des Loutres)



Il y a quelques années, j'ai pris la décision de ne plus envoyer de devoirs à la maison. D'abord parce que ma nouvelle vie de maman m'a appris

parce que les parents ont leur propre métier et qu'ils ne sont pas nécessairement des pédagogues et enfin parce que de plus en plus de recherches tendent à démontrer que la lecture, plutôt que les devoirs, est un gage de réussite scolaire.

Avant d'être maman, ma priorité pour les enfants était l'école. Bien que celle-ci ait une place énorme encore aujourd'hui, je réalise maintenant que l'enfant se développe au moyen de nombreuses activités touchant différents domaines. Je vous avoue que le nombre d'activités des jeunes d'aujourd'hui m'interpelle énormément, car plusieurs enfants ont des agendas de ministres ! Ceci étant dit, je comprends l'intention de faire découvrir différentes choses et les impacts positifs que cela peut avoir à l'école. Ne sommes-nous pas tous à la recherche de cet équilibre ?

Malgré mon intention de « libérer » les enfants en soirée, certains parents me demandent des devoirs encore aujourd'hui. Bien que nous soyons tous passés sur les bancs d'une école primaire, cela ne fait pas de chacun de nous des pédagogues prêts à enseigner ! J'ai la formation nécessaire et celle-ci me force à m'éloigner des techniques d'enseignement que j'ai reçues en tant qu'élève pour tendre vers des méthodes visant la compréhension plutôt que l'application de « formules ». Nous travaillons avec du matériel, en posant constamment des questions afin de construire le sens. L'échange entre les élèves les invite à faire des liens et à tenter des essais qui eux, construiront leur compréhension. La technique, la méthode, elle, viendra par la suite. Voilà pourquoi ces moments de découvertes sont plus propices à l'école. Si les devoirs vous permettaient de suivre les apprentissages de votre enfant, sachez

qu'il est toujours possible de savoir où nous en sommes soit en questionnant votre enfant sur les différents projets vécus en classe, en consultant son plan de travail, en vous référant au Clin d'œil de l'enseignant ou en observant lors de vos visites ! Bref, il est possible d'informer les parents des apprentissages vécus en classe par des moyens bien plus actuels que les devoirs !

Le lien école-maison pourrait facilement passer par la lecture. La recherche démontre qu'un temps de lecture encadré avec les parents d'environ 15 minutes par soir est beaucoup plus utile à la réussite scolaire des enfants. La lecture est donc un gage de réussite scolaire, car celle-ci se retrouve partout ! Récemment, mes élèves ont réalisé que la lecture ne se trouvait pas que dans les romans. Ils ont dit : « Dans un livre de recettes, on lit des fractions et des nombres décimaux. » La lecture, c'est utile et ça fait partie de notre vie. Montrons à nos enfants toute son importance !

Pour cela, il nous faut du temps... Entre les mille et une activités du quotidien, les routines, les rendez-vous, gardons-nous un moment, préservons ce petit bonheur. Le temps passe et

souvent, il passe trop vite ! Pourquoi ne pas se réserver un moment avec notre enfant pour lire ? Il y a tant de façons de le faire ! On peut lire à deux, faire la lecture à l'autre, se faire faire la lecture, changer notre voix, prendre un moment pour se faire des images dans notre tête, se questionner, apprendre des nouveaux mots... et que dire des idées qui peuvent naître à la suite d'une lecture !

Vous savez, il y a 10 ans, mes élèves avaient une quantité considérable de devoirs et leçons en plus de la lecture à faire tous les

soirs. C'était fait, pour une majorité, et je dirais même plus, bien fait ! Aujourd'hui, les devoirs et leçons se vivent autrement (en classe notamment), on pourrait donc croire que la lecture a toute sa place dans la routine du soir, mais il n'en est rien... Où sont donc passées nos soirées ?

Ce sujet me préoccupe ; je me questionne par rapport aux attentes des enseignants, aux attentes des parents aussi, à notre rythme en tant que société, à l'enfant dans tout ça... N'hésitez pas à me partager vos réflexions !

## RUBRIQUE DU FONDATEUR

### QUI EST MARC AUDET?

par Marie-Claude Drolet

Enseignante à la retraite

et Audrey Lavoie

Orthopédagogue

Marc Audet a fondé notre école en 1982. Aujourd'hui retraité, il poursuit son implication dans nos deux bâtisses Freinet : des Loutres et des Chutes. Il assiste en effet aux après-midi que les enseignantes et la direction se réservent pour discuter des fondements de notre pédagogie et de sa mise à jour. Il offre ses réflexions et ses conseils aux jeunes enseignants qui choisissent d'entreprendre une carrière dans nos écoles. Certaines classes invitent Marc pour des discussions sur divers sujets.

### UN PEU D'HISTOIRE...

par Marc Audet

Fondateur de l'École Freinet de Québec

Il existe un mouvement, initié par Célestin Freinet, qui a maintenant des ramifications partout dans le monde : la Fédération internationale des Mouvements d'École Moderne (la FIMEM.). Une grande quantité de mouvements nationaux y sont affiliés ; le premier et plus important étant comme de raison le mouvement français, l'ICEM, puisqu'il a été le premier fondé par Freinet lui-même. Chez nous, au Québec, c'est le Collectif Québécois de l'École Moderne (le C.Q.E.M.). Ces mouvements ont tous une mission commune : diffuser la pédagogie Freinet (PF), la faire connaître et outiller tous les enseignants désireux de s'y lancer.

Il existe aussi une association des anciens de la pédagogie Freinet : Les Amis de Freinet. Comme moi, il y a bien des anciens praticiens de la PF, qui sont « incapables de lâcher », tant leur engagement a été profond, et comme plusieurs ont côtoyé Freinet, ils tiennent à commémorer et à témoigner de leur engagement, et à accompagner les plus jeunes.

Dernièrement, leur bulletin a publié un dossier sur... Élise, la compagne de Célestin. Je vous transmets un extrait, pour porter une attention particulière sur la présence et le soutien que nos conjoints nous apportent et qu'on oublie souvent de mentionner.

*Parlons un peu d'Élise (par Guy Goupil, un de ces anciens)*

*Quand il est question de pédagogie Freinet, la plupart du temps, on pense à Célestin Freinet, l'initiateur, l'organisateur, figure tutélaire du mouvement.*

*Élise, sa femme, reste pour beaucoup dans l'ombre, quelque peu ignorée. Or, son action, son influence dans l'organisation de la pédagogie Freinet ont été sur bien des points, fondamentales.*



*Les Amis de Freinet se veulent réparateurs de cette injustice par un hommage mérité à celle qui fut la compagne de Freinet, toujours présente, toujours son soutien, dans les périodes fastes comme dans les moments difficiles de la vie de ce grand pédagogue.*

*On ne dira jamais assez ce qu'elle a apporté dans l'enseignement de l'art dans les plus modestes écoles publiques populaires. Ce fut à l'époque une véritable révolution pédagogique, une nouvelle philosophie dans l'enseignement artistique : la prise en compte de l'expression de l'enfant par le dessin, la peinture, l'expression corporelle et théâtrale.*

*À une période où la médecine était loin de posséder les moyens dont elle dispose aujourd'hui, son souci de la santé de l'enfant, nécessaire pour tout bon apprentissage, l'a amenée à rechercher des remèdes simples notamment par une hygiène de vie, le natu-risme, une alimentation rationnelle et adaptée.*

*Freinet étant très occupé par la gestion du mouvement et de la CEL (coopérative éditant du matériel pour les enseignants), il revint à Élise l'essentiel de la responsabilité du quotidien de l'école du Pioulier (l'école Freinet de Vence). Elle en prit la direction, l'organisation et le fonctionnement.*

*Certains de ceux et celles qui l'ont connue, la dépeignent comme une femme de fort caractère, exigeante pour elle-même comme pour les autres, dans les engagements pédagogiques, sociaux et politiques qu'elle entendait défendre. Retenons d'elle l'importance de son œuvre au sein de la pédagogie Freinet.*

### **Comme quoi...**

L'engagement des enseignants en pédagogie Freinet comporte souvent une face cachée, celle de la présence à leur côté d'un conjoint. Les uns sont parfois enseignants eux-mêmes, d'autres fois pas, mais ils ont tous en commun d'être impliqués par l'engagement du praticien de la pédagogie Freinet et d'être leur soutien, en quelque sorte, parce que cet engagement dépasse largement l'horaire du quotidien professionnel.

Je vous parlais de la FIMEM au début de ce texte... Une rencontre a lieu à tous les deux ans, depuis plus de 70 ans : la RIDEF (Rencontre internationale des éducateurs Freinet). C'est le mouvement québécois qui est responsable de la prochaine, qui aura lieu chez nous à Québec, en 2020. Vous pouvez vous attendre en à entendre parler, parce que je suis certain qu'on va faire appel à vous et vos enfants pour manifester à nos invités de partout votre attachement à notre pédagogie.



# VIE DE L'ÉCOLE

## CAMP + LITTÉRATURE = CAMP LITTÉRAIRE !

par Sara Hébert

Maman de Benjamin Roy (Bâtisse des Loutres)

« Ce texte aurait dû paraître dans la publication de décembre dernier, mais il a malencontreusement été oublié. Toutes mes excuses à l'auteure et à l'enseignante Annie Robitaille pour cet oubli bien involontaire. »  
Sarha Lambert

Si je vous dis camp littéraire, vous pensez à quoi ? Une tente, un feu de camp, des activités sportives, de la lecture ? C'est un peu cela, mais c'est bien plus que cela ! Parlez-en aux Hirondelles astucieuses d'Annie et aux Têtards constructeurs de la classe de Nancy du bâtiment des Loutres, qui ont créé de toutes pièces leur propre expérience du genre l'année dernière!

Les 22 et 23 mai 2018, les copains de première et deuxième année ont vécu une expérience des plus excitantes. Non seulement le camp proposait-il un programme complet d'activités, mais il impliquait aussi un coucher et plusieurs repas à l'école... une première pour les jeunes participants !

Ça vous dirait qu'on revive ensemble les grands moments du camp ? Oui ! Allons-y !

Le camp débute avec la fabrication d'un signet suivie d'une visite à la grande bibliothèque Gabrielle-Roy où il y a des milliers de livres. C'est vraiment impressionnant ! Par la suite, la troupe se dirige vers la Librairie Pantoute, où chacune et chacun a la chance de choisir et d'acheter un livre sous les bons conseils des enseignantes. Après avoir eu le cerveau bien stimulé par tous ces livres, il est temps, pour les lecteurs en herbe, d'aller se remplir l'estomac et de se dégourdir les jambes au parc.



En après-midi, les amis ont la chance de participer à un rallye littéraire dans l'enceinte de l'école et débute le montage du campement dans le gymnase de l'école. Vous saviez que les matelas de gymnastique font d'excellents lits ?! Par la suite, on reprend la route pour se rendre à la piscine du Bourg-Royal, où nos jeunes aventuriers se font faire la lecture de l'histoire *La piscine* avant de littéralement sauter dedans !

De retour à l'école, tous sont affamés et ont droit à un repas St-Hubert... bien quoi, ce n'est pas parce qu'on est au camp qu'on ne peut pas se gâter un petit peu ! Après le repas, on se rend chez Normand, le papa de Maxime, qui accompagne les chansons et légendes des campeurs à la guitare. Avant de rentrer au dortoir, le courage des campeurs est mis à rude épreuve avec le jeu de la corde noire où, les yeux bandés, ils doivent suivre une corde afin de retrouver leur chemin.

Un peu de lecture à la lampe de poche et hop, au dodo !

Au réveil, on ramasse les bagages, on déjeune et on est prêts pour entamer la deuxième journée. Cette dernière débute avec une photo de groupe, question d'immortaliser le moment, puis les participants choisissent un livre qu'ils enregistreront après s'être entraînés à le lire. Qui sait, peut-être pourrions-nous nous les procurer un jour sur Apple Store !

La journée se poursuit avec une présentation de Madame Plume au grand plaisir de tous. Après le dîner, la bande assiste à une présentation d'un camarade, Gaël, qui a récemment publié son premier livre !





Les copains des deux classes profitent ensuite de leurs derniers moments ensemble en s'adonnant à trois activités : bricolage, art dramatique et, bien entendu, lecture.

Le camp littéraire se termine par une dernière collation et par le bilan qui permet à toutes et à tous de faire part de leur appréciation des différentes activités proposées au cours des deux journées.

Et voilà, c'est déjà terminé ! Les campeurs retournent à la maison « grandis » grâce à cette expérience unique et la tête remplie de souvenirs et de moments magiques.

Un tel camp n'aurait pu avoir lieu sans les efforts mis en place par les deux chefs de camp, Annie et Nancy. Votre dévouement, votre créativité et votre leadership ont contribué à faire vivre à nos petites et à nos petits un séjour inoubliable dont ils se souviendront à jamais !



## LES INITIATIVES : SE FENDRE LES CHEVEUX EN QUATRE POUR LA CAUSE

par Guillaume Tremblay

Papa d'Axelle (Bâtisse des Loutres)

La première fois que j'ai entendu le mot *initiative*, c'est lors d'une rencontre de parents, il y a quelques années. Je me souviens d'avoir entendu un parent demander : « Est-ce que c'est un exposé oral ? ». Rapidement, dans ma tête, des souvenirs d'exposés oraux se sont bousculés en ramenant des émotions désagréables de l'expérience. À cette époque, je devais aller à la bibliothèque de l'école afin d'emprunter un livre sur un animal (ex. : le tamia). Puis, l'exposé oral permettait de partager les informations récoltées lors de ma lecture. L'intérêt pour le sujet n'avait aucune importance puisqu'il fallait choisir notre sujet en fonction des livres disponibles à l'école. En résumé, l'important c'était d'accomplir l'activité de communication.

La pédagogie Freinet propose une vision complètement différente du même exercice de communication. Pour les parents qui ont vécu au moins une fois l'expérience de s'impliquer dans l'élaboration de l'initiative de leur enfant, ils savent que c'est plus qu'un exposé oral traditionnel. C'est l'occasion pour l'enfant de partager ses connaissances sur un sujet qui le touche. En effet, c'est l'élève lui-même qui détermine son sujet, sous quelle forme il va le présenter et de quelle façon il va partager ce qu'il a appris. On lui donne en quelque sorte le contrôle de la classe pendant cette activité. Il n'est pas rare que l'activité déborde des cinq minutes suggérées initialement. Comment font-ils ? C'est simple ! Ils parlent d'un sujet qui les passionne dans un environnement d'écoute, d'ouverture et de respect.

Ce n'est pas tout, parfois cette initiative peut aller au-delà de l'exposé en tant que tel. Je pourrais prendre l'exemple de plusieurs élèves qui fréquentent l'école des Loutres, mais il est plus simple pour moi de prendre ma fille en exemple, car je connais l'histoire derrière l'initiative.

En 2015, un professeur de l'école des Loutres nous informe que son fils est atteint d'un cancer. L'établissement scolaire, pour ramasser des fonds, décide d'organiser en collaboration avec Leucan un Défi têtes rasées. À cette époque, j'ai participé en ramassant des dons et en me rasant la tête. Cette année-là, ma fille aurait aimé participer à l'événement mais elle n'avait pas l'âge pour le faire.

Dans la tête de ma fille Axelle, l'idée n'a pas arrêté de germer et de pousser à la vitesse de ses cheveux. Puis, à l'automne 2018, elle choisit de parler de Leucan dans son initiative et de jumeler ça au fait de participer elle-même au défi têtes rasées. En effet,

ma conjointe et ma fille ont communiqué avec la fondation de Leucan afin qu'une personne de l'organisation puisse venir informer les jeunes de la classe sur l'aide offerte par la fondation aux familles dont l'un des membres est atteint du cancer.

En novembre 2018, madame Émilie Têtu est venue à l'initiative afin de parler aux élèves de la classe.



Puis, en décembre, Axelle a récolté le montant de 575 \$. Elle a ensuite coupé 22 cm de ses cheveux afin de les remettre à un organisme qui les utilisera pour fabriquer une perruque. Cette perruque sera remise à un enfant atteint du cancer.



Ce qu'il faut retenir de cette histoire, c'est qu'une initiative peut être plus grande qu'un simple exposé oral. Que les passions permettent de se dépasser. Puis, que se faire dire NON n'est que l'occasion de persévérer pour obtenir un OUI !



## QUAND LES GRANDS CHERCHEURS ET LES RENARDEAUX FOUINEURS SE RENCONTRENT

par Nancy Carrier

Maman de Flavie et d'Éloïse Poupart (Bâtisse des Loutres)

— Ah ! C'est drôle ! Vous dites « Madame » Caroline !

— Oh ! Et vous, votre enseignante c'est « Annie », sans « Madame » ?

En décembre dernier, les Renardeaux Fouineurs de l'École Freinet de Québec, bâtisse des Loutres, ont reçu la visite de leurs correspondants et correspondantes du programme d'éducation internationale de l'école Chabot. Cette journée s'est inscrite dans un projet beaucoup plus grand, une correspondance entre deux classes d'enfants du même âge, qui évoluent au sein de deux pédagogies différentes. Notamment parce qu'elle donne du sens aux expériences quotidiennes, parce qu'elle favorise la communication et parce qu'elle stimule la coopération, la correspondance est un outil de choix en pédagogie Freinet.

Comme le précise Annie Robitaille, enseignante au 1er cycle à l'École Freinet de Québec : « Écrire, partager, communiquer pour vrai, voilà une des bases de la pédagogie. La correspondance est donc une richesse. Les correspondants nous font découvrir leur quotidien, leur vécu et à notre tour nous leur partageons nos découvertes. C'est très riche ! ». C'est pour cette raison qu'elle et madame Caroline de l'école Chabot misent sur le partage des quotidiens de chaque classe, sur l'échange. Les fréquences des communications ne suivent pas un calendrier. On ne mise pas sur la quantité, mais sur la qualité de la communication. Les colis circulent donc entre les deux écoles de Charlesbourg, avec



des parcelles du vécu des enfants... Éloïse, qui est en première année à la bâtisse des Loutres, explique la magie de la correspondance: « J'aime écrire une lettre et choisir les mots ». Provoquer la rencontre entre les deux classes était une belle occasion de mettre des visages sur les mots échangés. Tous les Renardeaux ont mis la main à la pâte pour préparer cette journée d'accueil.

Le grand jour arrivé, Simon et Félix-Antoine enfilent leur manteau pour aller accueillir leurs invités à la porte de l'autobus, afin de les conduire à la classe. L'excitation des Grands Chercheurs de l'école Chabot est palpable ! Pour briser la glace, les Renardeaux ont choisi de jouer au jeu de la « toile d'araignée ». Tisser des liens avec des bouts de laine est suffisant pour venir à bout de la timidité partagée. Les échanges sont riches et les Grands Chercheurs font notamment une présentation sur le stress, un partage de connaissances que les Renardeaux apprécient particulièrement.

Au moment du repas, la crainte de manquer d'espace aux tables s'estompe rapidement quand les enfants de 6 à 8 ans s'assoient spontanément par terre en n'hésitant pas à se mélanger, peu importe l'école d'origine. Justine de l'école Chabot explique ce qu'elle apprécie du moment : « J'aime ça parce qu'on peut leur parler ! ». Après le repas, les Renardeaux ne sont pas peu fiers de partager l'expérience des histoires TRÈS animées de leur merveilleuse enseignante-conteuse, Annie. La journée se termine à l'extérieur. Les amis de l'école Chabot sont bien heureux de découvrir les glissades de neige que certains comparent même



à celles du Village des sports ! À l'arrivée de l'autobus, les aurevoirs sont accompagnés de la promesse de se réécrire bientôt.

Cette journée aura certainement permis aux enfants des deux écoles de constater que les « manières de faire » diffèrent selon le milieu, mais que lorsque tout le monde y met du sien et marche vers l'autre, les liens se tissent et les bouts de laine se mélangent, comme dans l'activité qui a ouvert cette journée mémorable...



## CLASSE-NEIGE À LA FORÊT MONTMORENCY : FABRIQUER DES SOUVENIRS !

par Philippe Bouchard  
Papa d'Elie (Bâtisse des Loutres)

Les 8 et 9 janvier derniers avait lieu la classe-neige à la Forêt Montmorency pour les élèves du 2e cycle de l'École Freinet de Québec, bâtisse des Loutres. Cette activité, à l'initiative du conseil de classe des élèves, a amené pour la première fois les jeunes des classes de Viky et Lisane à visiter ce site magnifique. Et cette dernière n'a pas manqué de me dire qu'ils ont « vraiment aimé ! ».

J'ai longuement réfléchi à l'angle que je souhaitais retenir afin d'introduire mon article à propos de ce superbe périple. Car il y en a beaucoup, des façons d'aborder cette sortie. Bien sûr, il y a l'aspect pédagogique, voire même scientifique, ou encore le volet coopératif. Il y a aussi une vue « activité parascolaire » ou même un angle plus factuel. Mais en écoutant ma fille me raconter son voyage, cela a fait resurgir chez moi de magnifiques souvenirs fabriqués par mon parcours scolaire.

Parce que c'est de cela qu'il est question ici, une activité porteuse et formatrice que mettent en place des enseignantes passionnées. Mises bout à bout du début à la fin de notre parcours scolaire, ces sorties sont à la base d'un tout qui façonne dans notre mémoire de magnifiques souvenirs.

Pour cette classe-neige de ce début d'année 2019, il y a d'abord eu le départ en autobus sous une tempête de neige. On ne se souvient pas toujours de la date ou de la journée, mais assurément



du temps qu'il faisait et des personnes qui nous accompagnaient. Imaginez tous ces jeunes quittant l'école dans l'autobus, sous une tempête, pour deux journées d'activités qu'ils ne seraient pas prêts d'oublier ! Nos deux enseignantes attentionnées ont d'ailleurs bien pris soin de nous confirmer l'arrivée de nos mousses à bon port. Gageons que je ne suis pas le seul papa qui était inquiet des conditions routières ce jour-là !

Ensuite, ce fut spécial pour les amis de partager une chambre avec un petit colocataire le temps d'une nuitée. J'ai même eu droit à une confiance: les petits biscuits en sachet de la cafétéria sont devenus un accessoire succulent pour un petit *party* entre co-chambres ! Je dois dire que j'ai bien ri, surtout quand je pense aux enseignantes qui devaient être témoins de la scène, le sourire aux lèvres. Encore une fois, ces petits événements deviennent au fil du temps de beaux souvenirs que l'on aime se rappeler. Pour moi, il y a eu la visite muséale à Gatineau ou encore un match du Canadien à Montréal, mais ces petits moments spéciaux où nous devenons générateurs de bonheur instantané ne disparaissent jamais de notre mémoire.

### Activités et coopération

Lorsque je regarde l'horaire des deux journées, je suis impressionné par la variété et la qualité des activités. Ces dernières furent déclinées sous la forme d'une randonnée guidée en forêt sous le thème de « Survivre à l'hiver en forêt boréale ». Afin de bien décrire de quoi il fut question, référons-nous au dépliant remis aux parents à quelques jours de l'activité : « Les participants à cette activité bénéficient d'une randonnée guidée autour du lac Piché comprenant plusieurs stations d'interprétation équipées d'objets pédagogiques. »



Ces stations étaient au nombre de sept au total. Six ont été visitées la première journée : Le climat : à la station météorologique ; La forêt boréale : en forêt au bord du lac Piché ; La forêt et son adaptation à l'hiver : conifères versus feuillus ; La faune et son adaptation à l'hiver : migration, hibernation légère ou profonde ; L'orignal : un exemple d'adaptation au climat nordique et Biodiversité : la coupe forestière par mosaïque. En conclusion de la journée, les enfants ont eu à établir le lien entre l'habitat et la diversité de la faune. La septième station, Le loup : un bio indicateur, fut visitée lors de la deuxième journée dans le cadre d'une randonnée à la tour à feu.

Outre ces activités d'éducation, d'autres attrait plus ludiques attendaient les élèves. En effet, des périodes de jeux intérieurs et extérieurs étaient prévues entre les activités éducatives. Les élèves ont eu droit à une marche en forêt, ils ont pu nourrir les oiseaux dans leurs mains et quelques enfants ont aussi pu s'adonner au ski de fond, à la raquette, à la glissade et à un jeu de tague le soir dans la neige. Ils ont même eu la chance d'assister, aux dires de Lisane, à une « histoire de loup vraiment captivante racontée près d'un gros foyer ».

Cette dernière m'a de plus fait part d'un « fait marquant » de ce voyage qui a démontré encore une fois l'esprit de coopération qui anime l'École Freinet de Québec. En effet, les enfants ont apporté leur aide à un élève à mobilité réduite toujours enjoué et souriant, afin qu'il puisse vivre une partie des activités extérieures. Il a même pu glisser dans une grosse glissade pour la première fois. Je vais reprendre ici les mots de



l'enseignante : « juste wow ! ». Je dois avouer que lorsque j'ai pris connaissance de ce témoignage, j'ai été très ému et j'ai ressenti beaucoup de fierté envers nos jeunes.

Enfin, j'ai demandé à Lisane quels étaient les objectifs pédagogiques poursuivis par cette activité. Comme vous le verrez, ils sont nombreux : développer des liens d'appartenance envers le groupe, développer la coopération, découvrir la forêt boréale et prendre l'air !

### La Forêt Montmorency

La classe-neige de cette année avait lieu dans la Forêt Montmorency. Située au kilomètre 103 de la route 175 (parc des Laurentides), il s'agit de la plus grande forêt d'enseignement et de recherche universitaire au monde, totalisant 412 kilomètres carrés. Comme je n'en connaissais pas beaucoup sur ce lieu outre le fait qu'il est associé à l'Université Laval, je me suis permis de glaner quelques informations sur le site Internet de l'établissement d'enseignement et de vous en faire un condensé dans les lignes qui suivent.

La Forêt Montmorency a pour mission d'être un milieu d'accueil visant l'excellence dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de l'éducation du grand public en relation avec l'aménagement durable des forêts.

Depuis 1964, les professeurs de l'Université Laval donnent, dans la Forêt Montmorency, des cours pratiques de sylviculture, d'aménagement forestier, de protection et d'exploitation forestière et s'adonnent à des travaux de recherche. Des activités d'enseignement et de recherche, particulièrement dans les sciences forestières et géodésiques, biologiques, piscicoles et cynégétiques y ont cours tout au long de l'année.

En plus des activités d'enseignement, les groupes scolaires et le grand public bénéficient de programmes éducatifs et d'activités de plein air comme la pêche à la mouche, la randonnée pédestre, la raquette, le ski de fond, le ski-raquette et l'observation de la nature (entre autres l'observation de l'original).

### De beaux souvenirs

Si, au premier cycle, les élèves de l'école des Loutres ont la chance de vivre un camp littéraire et qu'au troisième cycle, ils ont le bonheur de participer à une classe verte (sortie en nature en juin), les élèves du deuxième cycle ont eu le privilège cette année de vivre la classe-neige au cœur de la Forêt Montmorency. Gageons que cette aventure aura servi à fabriquer de riches souvenirs chez nos enfants !

En guise de conclusion, je vais reprendre les paroles de Lisane qui nous a confié que « ce n'est pas la première fois que cette activité a lieu, mais en raison du mouvement de personnel des dernières années, on peut dire que ça fait longtemps qu'une classe-neige n'a pas été vécue sous cette forme ! ».



## FABRICE BOULANGER : DE LA BELLE VISITE À L'ÉCOLE !

par Adèle Paradis

classe du Club des Génies historiques (Bâtisse des Chutes)

Fabrice Boulanger est venu à l'École Freinet de Québec (bâtisse des Chutes) le 18 février dernier.

Fabrice Boulanger est auteur et illustrateur originaire de la Belgique. Après avoir étudié en cinéma, il a décidé de changer de domaine. Il a commencé à écrire et illustrer des livres en 2000. Il en a fait plus de 80 !

Ses livres les plus récents sont :

- 1- Série « Emma et Jacob » (il en a fait 4 en 2017) ;
- 2- Série « Les petits classiques » (il en a fait 2 en 2017) ;
- 3- Série « Marie-P » (en 2017).

Toute la classe a beaucoup aimé sa visite. C'est un artiste qui fait de belles choses et qui est très intéressant.

Bien entendu, il nous a montré une technique d'aquarelle. Je vais vous décrire les étapes pour faire un dessin à l'aquarelle (d'après



la technique de Fabrice Boulanger). Il faut :

- 1- un papier d'aquarelle ;
- 2- de l'aquarelle en pastilles et en pots ;
- 3- de la gouache mélangée à de l'eau.

### Étapes

Étape 1 : faire votre dessin (comme Fabrice nous a montré, vous pouvez utiliser un crayon de bois pas trop pâle) ;

Étape 2 : mouiller l'intérieur du dessin avec de l'eau ;

Étape 3 : poser la première couche de peinture d'aquarelle ;

Étape 4 : faire sécher (truc de Fabrice : prendre un séchoir, car ça va plus vite) ;

Étape 5 : étendre la deuxième couche de peinture d'aquarelle ;

Étape 6 : faire sécher ;

Étape 7 (facultatif) : ajouter de la gouache pour les petits détails ;

Continuer de mettre des couches de peinture (aquarelle ou gouache) jusqu'à temps que le dessin soit terminé.

Étape 8 : signer votre œuvre ;

Étape 9 : mettre dans un cadre (si désiré).

Votre dessin est terminé !



# PROJET DE MOSAÏQUE MURALE COLLECTIVE AVEC L'ATELIER PHÉBUS

par Marie-Ève Côté

Maman de Rémi Breton (Bâtisse des Chutes)

Du 28 au 30 janvier derniers, tous les élèves de la bâtisse des Chutes ont participé à un projet de mosaïque murale collective en collaboration avec une artiste de l'Atelier Phébus, madame Dominique Côté. Chaque classe est venue, à tour de rôle, s'initier aux techniques de collage de tesselles, c'est-à-dire de petits morceaux de céramique colorée. Plusieurs enseignantes à la retraite, notre précédente directrice, ainsi que tous ceux qui ont gravité autour de notre belle école ces dernières années ont été invités à mettre la main à la pâte. Même mon aîné maintenant en secondaire I, Guillaume, est venu participer avec son ancienne classe ! La bibliothèque Milmots a été convertie en véritable chantier ! Sous la supervision de Dominique, nous avons appris à tailler, placer, coller les petits morceaux de céramique qui allaient former un arbre, son feuillage coloré et des oiseaux construisant un nid, réparti sur trois panneaux d'environ 3' x 4'.

La genèse de ce projet a débuté en 2015 lorsque j'ai rencontré les artistes Dominique et Mathieu lors d'une activité de mosaïque offerte pendant les Journées de la Culture. J'ai eu un gros coup de cœur pour cet art où chacun apporte sa contribution, patiemment, afin de créer une œuvre collective complexe et colorée. L'idée a germé tranquillement et en 2017, j'ai discuté avec Marie-France Caron, enseignante de 3e cycle de mon aîné, de la possibilité de concrétiser un projet de mosaïque avec les élèves de l'école. L'équipe-école a aimé l'idée de ce projet d'art tellement collé aux valeurs Freinet et Marie-France a mis en branle toutes les étapes d'organisation et de recherche de financement. Subvention « La culture à l'école », contribution des enseignants à même leur budget de classe, Fondation Freinet ; tous ont contribué à ce que, finalement, on arrive à la réalisation de notre mosaïque. Les trois panneaux orneront bientôt l'entrée est, c'est-à-dire l'entrée côté cour, dans la montée d'escalier menant vers le secrétariat. Venez y jeter un œil, peut-être retrouverez-vous des morceaux que vous avez placés !

Merci à Marie-France d'avoir piloté le dossier de main de maître ! Je terminerai en laissant la parole aux artistes de l'Atelier Phébus, que je remercie pour leur passion :

*« Cette activité permet aux participants de sortir de leur zone de confort, de s'ouvrir afin de créer une œuvre qui dépasse leur individualité et de découvrir la puissance du groupe. L'engagement de chacun est respecté, chaque pièce exprime une intention, matérialise la décision individuelle de faire avancer la collectivité. »* (atelierphebus.com)



# LA COLLECTE DE SANG À LA BÂTISSE DES CHUTES

par Jade Morissette

classe des Ambassadeurs du Saint-Laurent (Bâtisse des Chutes)



C'est le 22 février dernier qu'une collecte de sang a eu lieu à la bâtisse des Chutes. Elle était organisée par Héma-Québec, en collaboration avec deux classes du 3e cycle, celles de Marie-France et de Thomas. L'événement a débuté à 14 h 30 et s'est terminé à 20 h.

Donc, pendant 5 h 30, des personnes se sont relayées à notre école pour une bonne cause : **donner du sang pour sauver des vies**. Au total, 89 généreux donateurs ont participé à notre collecte de sang ! Grâce à eux, 356 vies seront sauvées ! Wow !

Nous avons été bien préparés pour participer à ce projet magnifique. Quelques semaines avant la collecte, Patrice Cantin, qui est coordonnateur à Héma-Québec, est venu nous parler de l'importance de donner du sang, des gens malades ou blessés qui ont besoin de sang pour survivre, des techniques de recrutement de donateurs, des rôles à jouer le jour de la collecte, etc. En plus, il faisait des blagues pour nous faire rire et pour nous motiver !

## Saviez-vous que ?

Saviez-vous qu'un seul don de sang peut sauver quatre vies ?

Saviez-vous que seulement 3 % des Québécois donnent du sang ?

Saviez-vous qu'il faut qu'Héma-Québec collecte 1000 poches de sang par jour ?

Saviez-vous que toutes les 80 secondes, une personne a besoin de sang au Québec ?

## Ma prise de conscience

J'ai réalisé qu'il est important de donner du sang, mais que, malheureusement, il n'y a pas assez de personnes qui donnent du sang. J'admire les personnes qui sont venues, car elles ont pris de leur temps pour venir, pas pour elles-mêmes, mais pour les autres. Cela demande une grande générosité et beaucoup de courage. Bravo à tous les donateurs !

Si vous n'avez pas pu venir, sachez que plusieurs autres collectes de sang sont prévues à Québec. Consultez le site Internet d'Héma-Québec ([www.hema-quebec.qc.ca](http://www.hema-quebec.qc.ca)) si vous avez le goût de devenir un héros qui sauve des vies.

# UN PM FREINET EN RAQUETTE

par Maya Barrette et Mélanie Deslauriers

Maman d'Anouk, de Maya et de Nelly Barrette (Bâtisse des Chutes)

Je m'appelle Maya Barrette. Je suis dans la classe de Marie-Pierre Champagne (1re-2e année). Je veux vous parler de mon PM Freinet avec mes parents. Nous avons commencé par faire un smoothie pouding avec du tofu dessert. Ensuite, nous avons fait la vaiselle. Après la récréation, nous sommes allés au parc en face de notre école. Nous avons fait de la raquette. J'adore quand mes parents viennent animer dans ma classe. Ils font toujours des activités pour nous faire plaisir et nous faire bouger !

Merci à Benoît Alain de l'organisme RE-FA-VIE de nous avoir donné le contact d'Accès-Loisirs pour le prêt de raquettes. Pour plus de renseignements ou si vous aimeriez réserver des trucs pour vos animations : 418-657-4821 ou <https://www.accesloisirsquebec.com/equipements-de-loisir/ws>

Vous voulez voir des idées d'animations pour vos AM/PM Freinet ? Il existe un groupe agréable entre parents sur Facebook :

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>



# AM FREINET : INTRUSION CHEZ LES PROFS

par Sarha Lambert

Maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis (Bâtisse des Chutes)

avec la collaboration de Marie-Pierre Champagne, enseignante de 1er cycle à des Chutes et de Marie-France Caron, enseignante de 3e cycle à des Chutes

Voilà plus d'un an que l'idée d'écrire un papier sur les AM/PM Freinet chez les profs me trottait dans la tête. En tant que maman de cinq enfants, dont quatre fréquentent l'École Freinet de Québec, je commence à avoir un peu d'expérience dans le domaine, même si à chaque AM/PM, c'est « nouveau » et « différent ». Reste que ce sont toujours de beaux instants de partage avec les jeunes. Est-ce si plaisant du côté des profs ? Pas d'animation, pas de jeu, pas d'expérience de sciences ou d'histoire racontée... Que peut-il bien se passer ? Pour le savoir, j'ai demandé la permission d'aller observer le déroulement d'un AM Freinet au cours de la présente année scolaire. Le 21 février dernier, l'équipe-école m'a fait cette grâce en m'accueillant chaleureusement et je l'en remercie. Voici donc ce que je peux vous dire de mon intrusion chez les profs enseignant à des Chutes.

D'abord, sachez que les AM/PM Freinet ne sont pas des demi-journées pédagogiques. Les pédagogiques sont entre autres destinées à de la formation, à des réunions avec la direction ou les collègues, à de la correction ou de la planification ou à faire les bulletins. Ce n'est pas le cas des AM/PM Freinet, qui sont en fait des moments entièrement consacrés à la pédagogie Freinet et à son avancement. C'est en effet l'occasion pour les profs de se retrouver ensemble pour réfléchir aux méthodes et aux pratiques utilisées quotidiennement dans leur enseignement et pour discuter de certains points précis du plan éducatif. Ces AM/PM Freinet sont rendus possibles grâce à l'ajustement de l'horaire quotidien, qui permet d'accumuler suffisamment de minutes pour pouvoir inclure ces moments Freinet au calendrier scolaire (huit à des Loutres, tous des PM, et dix à des Chutes, dont six AM et quatre PM).

Vers la fin de chaque année scolaire, le comité de gestion de chaque bâtisse se réunit pour déterminer les dates des AM/PM Freinet pour l'année à venir (dates qui ne sont pas nécessairement les mêmes pour les deux bâtisses, sauf pour les quatre PM communs qui ont lieu au cours de l'année). Puis, ce calendrier est soumis à l'approbation des profs. Après cela, ils font ensemble une planification annuelle des sujets qui seront abordés et discutés pendant la prochaine année scolaire lors de leurs moments Freinet, qu'il s'agisse de sujets communs ou non aux deux équipes-écoles. Pour les sujets communs, il y a souvent des partages du travail effectué, par cycle ou en collectif, ce qui permet aux idées de circuler et aux profs, de s'inspirer des autres. En ce qui a trait aux quatre PM communs, ce sont les enseignants de la bâtisse des Loutres qui se déplacent à des Chutes pendant que des firmes engagées et payées par les parents (par exemple Éducazoo ou



Science en folie) assurent l'animation des différents groupes. Les transitions (au retour du dîner et à la fin des classes) sont prises en charge par les éducateurs du service de garde, donnant ainsi à tous les enseignants et spécialistes du bâtiment des Loutres la possibilité de participer à ce collectif. Pour les quatre autres PM à des Loutres, pendant que les profs se retirent dans un local pour l'avancement de leur « science freinetique », ce sont dorénavant les parents qui prennent en charge l'animation des groupes, à l'instar de ce qui se fait à des Chutes.

En ce 21 février, c'est dans le local d'anglais de madame Lucie que le AM se déroule. Les tables sont disposées de façon à ce que tout le monde puisse se voir et discuter, un peu comme en conseil de classe. C'est madame la directrice, Anick Dumas, qui ouvre le bal en faisant quelques brèves annonces en vrac. Ensuite, elle précise où les discussions avaient cessé la dernière fois, proposant de se répartir en équipes-cycles pour continuer les échanges. Les enseignants spécialistes et l'orthopédagogue se joignent à un des groupes-cycles. Pour ce que les enseignants ont à faire dans cet AM, c'est plus efficace de se retrouver entre collègues du même cycle, du moins à ce stade-ci. Ils reprennent un travail déjà en chantier depuis une bonne année, en voie de « reprendre » forme d'ici juin prochain. Les professeurs de l'École Freinet de Québec travaillent sur la refonte des brevets, rien de moins. Ça semble bien banal, mais c'est loin de l'être. C'est plutôt un labeur complexe qui exige rigueur, réflexion, souplesse et qui suscite de nombreuses discussions enrichissantes. Tous les enseignants participent activement à la rencontre et mettent leurs expériences à profit. Personne ne parle « à travers son chapeau », car tous se sont renseignés sur ce qui se faisait ailleurs en ce qui concerne les brevets, s'inspirant notamment de l'école alternative L'Envol

de Laval. Depuis le début de leur réflexion, ils ont également pu compter sur le soutien et les conseils judicieux de monsieur Mario Tessier, psychologue au Service de soutien et d'expertise en psychopathologie des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Pendant ce moment Freinet auquel j'ai assisté, les profs ont fait évoluer un peu plus le projet alternatif de l'école, notamment en remettant en question les pratiques concernant les brevets, qu'il s'agisse des procédures ou de l'établissement des critères pour l'obtention de ceux-ci. L'observation de ces échanges pédagogiques m'a permis de constater à quel point les valeurs de communication, d'expression, de respect et de coopération étaient bien enracinées chez nos profs. Ils prêchent par l'exemple... pas étonnant que ça « déteigne » sur nos jeunes et sur leurs apprentissages !

Cet AM Freinet chez les enseignants a été une belle découverte pour moi, entre autres parce que j'en ai appris un peu plus sur l'un des aspects du fonctionnement « interne » de cette pédagogie particulière. J'ai aussi le bonheur d'avoir assouvi ma curiosité ! Je reste cependant bien impatiente de connaître enfin le résultat de leur longue et fructueuse – j'en suis convaincue – réflexion sur les brevets octroyés à nos jeunes. J'ai déjà hâte à l'année prochaine !

## LE CARNAVAL DE L'ÉCOLE

par Raphaël Forget et Victor Périnet

classe des Fourmis-Cro-Ondes (Bâtisse des Chutes)

Le 12 février dernier, il y a eu un carnaval. Il y avait plusieurs activités sportives. La première activité était une partie de ballon canadien et de glissade. Ensuite, on a joué une grande partie de ballon fou avec des gros ballons. Après, il y a eu des courses de traîneaux et de planches à neige. Par la suite, on a joué au hockey et au mini-hockey. La dernière activité était de construire un château pour un concours. À la récréation, il y a eu du bouillon de poulet, des clémentines et des pommes pour tous. Finalement, tout le monde a apprécié le carnaval et c'était très amusant !



## LE CHÂTEAU DE LA RÉSILIENCE

par Patrick Côté

Papa d'Aurélie (Bâtisse des Chutes)

Bonjour, je suis Patrick, le responsable de la construction du fort de votre école. J'ai été très impressionné par votre enthousiasme et votre motivation pour ce projet. J'ai vu des étoiles dans les yeux de plusieurs d'entre vous, même de Rémy, le professeur d'éducation physique !

Rémy m'avait dit, avant le début du carnaval, de ne pas me mettre trop de pression avec cette responsabilité. Mais ce que j'ai vu, ce sont plein d'enfants excités qui voulaient profiter de chaque seconde de la construction, et quand on entendait le coup de sifflet qui indiquait la fin de l'activité, j'entendais de nombreux « ah non... pas déjà ! » et « est-ce que je peux revenir travailler avec toi à la récré ? ». J'ai compris que je devais m'assurer que l'on réussisse à construire quelque chose de grandiose, car vous le méritez tous.

Votre enthousiasme a résonné dans le cœur de plusieurs papas qui ont pris part à l'équipe. Merci à Jonathan, à Alain et à Paulo



pour le plaisir que nous avons eu et leur importante contribution à la réalisation du château Freinet.

Tant mieux si ce projet a pu influencer votre façon de voir l'hiver, car l'hiver représente pour moi un grand terrain de jeux rempli d'air pur. Même le grand froid a quelque chose d'amusant ; ce sentiment qu'on a quand on le combat et qu'on a l'impression de le dominer, on dirait qu'on apprivoise un loup, ça nous rend fiers. Je vous souhaite de devenir des adultes capables de voir la beauté de l'hiver et de continuer à l'aimer, car trop d'adultes ont perdu cet amour et n'arrivent plus à en profiter.

Je tiens à vous féliciter pour votre attitude positive à la suite de l'ensevelissement du fort en ce mardi matin de février. Vous auriez pu être en colère, mais au lieu de cela, je voyais que vous cherchiez à trouver des réponses à cet incident, pour ensuite commencer à le déterrer avec le grand sourire. C'est à ce moment que je me suis rappelé ce qu'un grand sage m'a déjà dit : « les épreuves qui nous arrivent dans la vie comptent pour 10 %, le 90 % qui reste est dans notre façon d'y réagir. »

## À L'ATTAQUE !

par **Thomas Ménard**

enseignant de 3<sup>e</sup> cycle (Bâtisse des Chutes)

### Petite chronique de l'implication parentale

Comment tresser des liens entre les cultures individuelle, familiale, scolaire et universelle ?

Mon but, avec cette chronique, est simplement de partager des cas où l'implication parentale a fait une différence dans la vie de classe de nos enfants. Il me semble que de cette manière, nous nous encouragerons à être attentifs et nous serons d'autant plus créatifs dans notre engagement. J'espère que vous alimenterez cette discussion et, qu'ensemble, nous redéfinirons les balises et ouvrirons les frontières de ce que l'on croit possible.

J'avais l'habitude de monter sur le toit de l'école avec mes élèves pour leur faire découvrir la belle vue sur le fleuve de cette hauteur. On voit la silhouette de Frontenac qui trône sur le Cap Diamant, la baie de Beauport qui s'étend jusqu'à nos pieds et la pointe de l'île à Orléans qui nous regarde dans les yeux.

Ainsi haut perchés, j'aime leur chuchoter que c'est exactement ici, là et un peu plus loin, que les Anglais ont bombardé, tenté en vain d'accoster, rebombardé, puis escaladé et marché, les coudes serrés, vers une reddition française devenue inévitable. « Ce n'est pas des blagues ce que je vous raconte depuis deux mois ! » Parfois, le vent se lève et on frissonne ensemble.

Cette année, je n'aurai nul besoin de braver les périls d'une certaine dangerosité. Grâce à des parents dévoués, à un déneigeur insouciant et à des parents carrément entêtés, j'aurai juste à me



Merci pour cette belle aventure, qui m'a permis de redevenir un enfant pendant un petit moment.

On se donne rendez-vous l'hiver prochain !

poster avec mon groupe au sommet du donjon, la plus haute tour du plus haut château jamais construit sur le boulevard des Chutes. Entre les créneaux, on culmine en effet bien plus haut que le toit de l'école.

Les enfants me pardonneront certainement l'anachronisme architectural, lorsqu'ils s'élanceront en sautant les courtines, en tirant sur des fantômes en manteau rouge et peut-être en beuglant comme Montcalm : « À l'attaque ! »

Quand on s'en parle entre profs, on n'en revient pas de ce résultat. Montez voir la cour ! Ne restez pas dans le stationnement ou sur la rue. Vous verrez ! Ce n'est pas banal ! À mon avis, le







Château Freinet, c'est mieux que le Palais de Bonhomme. En plus, il n'y pas de file d'attente. Si vous voulez revivre cette péripétie, allez sur le groupe Facebook PM Freinet. Vous comprendrez l'ampleur, les obstacles, le projet.

On n'en revient pas non plus du processus. Tous les enfants ont participé au chantier de construction. Ils ont appris les techniques de coffrage, de mouillage, de compactage, de pelletage... mais, pas celle du blasphème, heureusement ! Malgré les tempêtes, le verglas, l'ensevelissement, Patrick Côté et ses acolytes ont répon-

du par la bouche de leurs canons. Ils ont rebâti la maison et l'écurie, et plus encore. On devrait réécrire le livre *Un bon exemple de détermination*. Vous êtes notre Terry Fox. Quand on pense à l'implication parentale, il y a les petites choses, comme attirer l'attention sur un article de journal. Mais il y a aussi de la place pour la démesure. Ce dont nous profitons le plus, c'est des sourires de trois cents enfants lorsqu'ils entrent de la récréation. Même au vestiaire, fendus jusqu'à leurs joues rosies, leurs sourires crient tout bas : à l'attaque !

## ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

### L'ÉQUIPE DE CHEERLEADING À DES CHUTES

par Emma Waroux et Marianne Lacasse  
classe des Fourmis-cro-ondes (Bâtisse des Chutes)

Emma Waroux et moi, Marianne Lacasse, allons vous parler de l'équipe de *cheerleading* de l'école : les Lions.

Nous sommes 20, avec quelques réservistes (le rôle des réservistes est de pratiquer avec nous et quand il y a une compétition, ils viennent, mais ils ne font pas le spectacle ; ils le font si quelqu'un se blesse). Nous pratiquons la même chorégraphie depuis le début du mois d'octobre. On a une entraîneuse spécialisée, Chantal, qui vient aider notre éducatrice responsable de l'entraînement, Anie, à faire la chorégraphie. D'ailleurs, nous tenons à dire un gros merci à Anie, sans qui il n'y aurait pas d'équipe ! Nous étions supposées avoir une compétition le dimanche 24 février, mais elle a été remise à cause de la tempête. Nous allons tout de même vous décrire comment ça se passe avant, pendant, et après la compétition.

Commençons ! Nous pratiquons chaque mercredi et vendredi, et quelques fois les lundis ou les mardis (selon les horaires des *cheerleaders*). Chantal vient un mercredi sur deux pour nous aider. Aussi, pour les compétitions, nous devons nous maquiller avec du fond de teint, du fard à joues rose pâle, de l'ombre à paupières, du mascara et du rouge à lèvres (rouge pétant). Les couleurs de notre costume sont le bleu, le blanc et le rouge. En plus,

nous avons des accessoires (boucles) de couleurs bleu et rouge avec des brillants.

Vendredi midi, nous avons eu une pratique générale et tous les groupes du service de garde sont venus y assister. Nous nous sommes vraiment améliorées pour les montées de *cheer* et la chorégraphie. Nous sommes prêtes ! Nous allons vous faire un suivi du déroulement et de l'issue de notre compétition dans le prochain journal.

Allez-y les filles !!!



# DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

## LA BONNE NOUVELLE DE LA FONDATION

par **Mélanie Deslauriers**

Maman d'Anouk, de Maya et de Nelly Barrette et membre du comité de la Fondation de la pédagogie Freinet (Bâtisse des Chutes)

Le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet est très heureux d'annoncer que, cette année, c'est un montant de 7 606 \$ qui sera versé pour financer, en totalité ou en partie, 28 projets stimulants initiés par les enseignant(e)s et leurs élèves (ateliers de lecture, de théâtre, de mathématiques, de cuisine, correspondance avec d'autres écoles, classes-neige et classes-nature, mosaïque murale, achats de livres, de matériel scolaire, artistique, sportif, etc.).

Nous remercions énormément toutes celles et tous ceux qui contribuent, d'une façon ou d'une autre (participation aux activités de financement, dons et commandites, bénévolat, etc.), au bien-être et au succès de nos élèves !

## SOUPER SPAGHETTI DE LA FONDATION

par **Sophie Boetsa-Carrier**

Maman d'Olivia et de Thomas Bédard (Bâtisse des Loutres)

Le souper spaghetti de la Fondation de la pédagogie Freinet a eu lieu le 23 février dernier à l'école des Sentiers de Charlesbourg. Plus de 250 convives ont pris part à l'évènement qui était organisé pour ramasser des fonds afin de financer les projets que présenteront les classes l'an prochain. Petits et grands étaient au rendez-vous : élèves, professeurs, parents, familles élargies et amis. Rien de mieux que de socialiser dans un cadre différent que celui de l'école !

Le comité organisateur avait tout planifié pour faire de cette soirée une réussite. Les petits avaient une section qui leur était dédiée : il y avait de jeunes animatrices, des jeux, des surprises et un coin maquillage. Tous ont pu apprécier la portion plus que généreuse de spaghetti, le service de bar et la soirée dansante animée par un DJ ! Les grands ont été nombreux à faire monter les enchères à l'encan silencieux ! Il faut saluer le travail des parents du comité pour le démarchage, tant pour les prix à l'encan que pour les très beaux prix de présence.

On peut considérer que l'édition 2019 du souper spaghetti de la Fondation de la pédagogie Freinet est encore cette année un succès ! Merci à tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à cette soirée. Merci pour votre générosité ; ce sont les enfants Freinet de Québec qui en profitent !

## LES ACTIVITÉS DU COMITÉ ENVIRONNEMENT DE LA BÂTISSE DES CHUTES

par **Edouard Grenon**

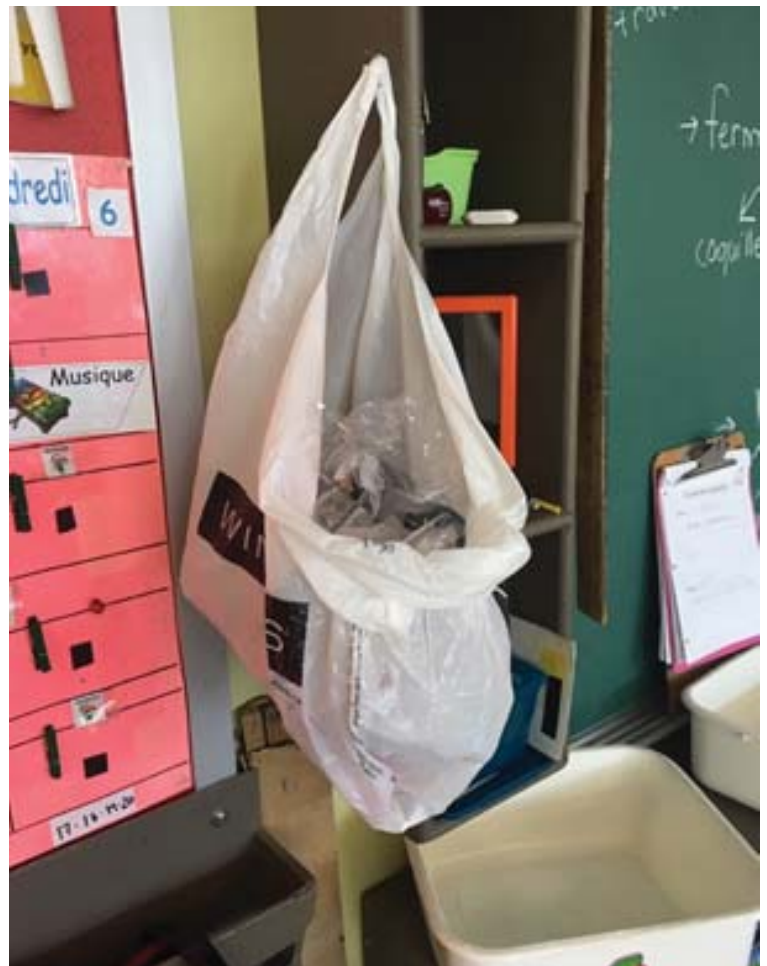
classe du Club des Génies historique et membre du comité environnement

et **Marie-Lou Coulombe**

Maman d'Éloïse et de Corinne Poulin et membre du comité environnement (Bâtisse des Chutes)

On va vous parler des activités de l'école en lien avec le recyclage. Les activités de sensibilisation réalisées par les comités environnement enfants et parents de la bâtisse des Chutes ont porté fruit ! Les bacs de recyclage et de compostage de l'école et du service de garde se remplissent à vue d'œil et l'on retrouve de moins en moins d'objets dans la poubelle. Il y a aussi des « sacs à sacs » dans de nombreuses classes de l'école !

On vous rappelle qu'il est possible de recycler à l'école (et à la maison) de nombreux objets comme le papier d'aluminium s'il est mis en boule, les sacs Ziploc ou les emballages de plastique si



on fait un sac de sacs. Il est aussi possible de déposer dans le bac à recyclage les petits pots de yogourt, les contenants de Yop, les boîtes à boire (sans la paille) et les canettes de jus en aluminium s'ils sont bien vides. À la maison, on continue toutefois de bien rincer nos contenants. Deux boîtes ont été ajoutées dans l'école afin de récupérer les crayons-feutres et les stylos usagés. De plus, des contenants ont été installés afin d'élargir la récupération du compost dans tous les locaux de l'école.

En plus du RECYCLAGE, il est important de ne pas oublier les deux autres moyens de réduire notre production de déchets soit la RÉDUCTION et le RÉEMPLOI. Le comité poursuit sa réflexion à ce sujet. Voici d'ailleurs des moyens identifiés par le comité enfants pour réduire la quantité de papier utilisée dans les classes :

- Se demander s'il faut vraiment prendre une nouvelle feuille blanche
- Utiliser la feuille au complet et des deux côtés (recto et verso)
- Effacer et recommencer
- Couper la feuille en deux

LE SAVIEZ-VOUS ? Le service de garde est toujours à la recherche de feuilles brouillon pour réaliser les dessins des enfants. Si vous avez des feuilles utilisées seulement d'un côté et que vous ne les utilisez pas, vous pouvez les déposer au local de vie ou bien au bureau des responsables au service de garde !

Dans le but de réduire la quantité de déchets reliés à l'alimentation, une vente de pochettes à compote et de sacs à collation réutilisables a eu lieu le 12 février en collaboration avec le comité de la cour. Une seconde vente sera tenue prochainement et les parents en seront informés par courriel.

Cette année, au mois d'avril, nous tiendrons des activités pour souligner le Jour de la Terre.



Comme nouveauté, vous pourrez apporter sous peu vos vieux cellulaires, les bouchons de liège et vos lunettes qui ne servent plus. Le comité environnement s'occupera de les apporter à des organismes qui les recycleront ou leur donneront une seconde vie. On organisera également une collecte de jouets pour l'organisme Réno-Jouets.

Dans la semaine du 29 avril au 3 mai, des kiosques seront aussi installés par le comité environnement afin de partager des trucs et astuces pour la réutilisation d'objets ou d'autres idées ÉCOLOS comme le vermicompostage et la fabrication de graines ou de semis ! Tous les détails vous seront communiqués en temps et lieu. Nous avons hâte de vous présenter tout cela.

## DES NOUVELLES DES MILMOTS

par Marilou Lavoie

Maman de Fernanda et de Dayanna Dumont et membre du comité bibliothèque (Bâtisse des Chutes)

Votre comité bibliothèque tient à vous rappeler que les jours de la lecture auront lieu du 1er au 5 avril 2019. Préparez-vous pour une semaine à saveur multiculturelle où les nouvelles découvertes seront au rendez-vous. Vous aurez l'occasion non seulement d'élargir vos connaissances en tant que lecteur mais également de voyager au sein même de votre école. C'est un événement à ne pas manquer !



# COIN LECTURE

## ALBUMS JEUNESSE : MES DÉCOUVERTES !

par Marie-Ève Vachon-Savary

Maman d'Éloi et de Léon Morel-Vachon (Bâtisse des Chutes)

Je suis une maman passionnée par la littérature jeunesse depuis la naissance de ma grande fille, Saralys (11 ans !). Qui plus est, j'enseigne à l'Université Laval à de futurs enseignants au primaire et au secondaire, et j'utilise avec eux la littérature jeunesse pour stimuler les discussions et les échanges. C'est dire la place que les livres ont dans ma vie !

Pour le journal de cette année, je poursuis une petite chronique créée il y a deux ans, pour vous parler d'albums coup de cœur à mes yeux. Si je les ai sélectionnés, c'est en raison de la qualité du texte et des images, et de la possibilité de réfléchir sur l'histoire avec votre enfant.

Je vous suggère d'abord un résumé de l'histoire, suivi de quelques questions qui peuvent être posées à vos enfants lors de la lecture du livre. Ces questions permettent de développer leurs compétences en compréhension de lecture ; elles visent surtout les liens logiques entre les éléments de l'histoire, tout en amenant l'enfant à réfléchir aux thèmes abordés par le texte. Évidemment, selon l'âge de votre enfant, je vous invite à modifier celles-ci.

Bonne lecture !

### Album sélectionné :

*Le chasseur de loups-marins*, texte de Claire Vigneau et Bruce Roberts, et illustrations de Bruce Roberts, Éditions Les 400 coups, 2010.

### Résumé de l'histoire :

Cet album nous propose une exploration de la réalité de la chasse au loup-marin (phoque gris) dans le golfe du Saint-Laurent. L'album est construit autour des souvenirs de chasse du grand-père de la narratrice, une jeune fille de notre époque. On y explore les tensions qui existent forcément entre tradition et modernité, tensions se manifestant notamment chez certaines communautés autochtones. Le thème de la chasse et les controverses y étant associées sont le fil conducteur de l'histoire. Ce livre s'adresse à des élèves plus âgés, fin du primaire et secondaire.

### Questions à poser durant ou après la lecture :

**Page commençant par « Je reviens » :** *Pourquoi le grand-père dit-il que ses tourments et ses doutes vont revenir ?*

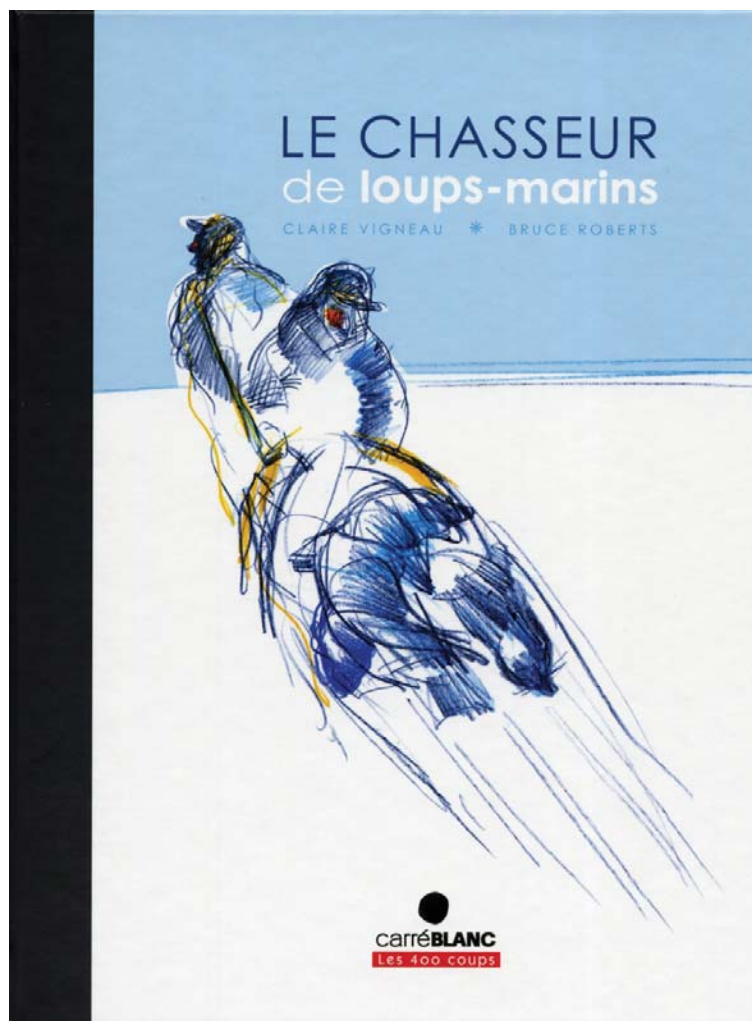
**Page commençant par « Hier » :** *Pourquoi le narrateur dit-il d'Ernest qu'il a eu sa revanche sur les gens du village ?*

**Page commençant par « Je n'arrive pas non plus à pardonner » :** *Que veut dire le narrateur quand il dit que cette chasse lui est étrangère ?*

**Page commençant par « Je parle encore en pêcheur » :** *Que veut dire le narrateur quand il dit que les temps changent, mais qu'il ne saurait dire si c'est pour le mieux ?*

**Page commençant par « Quand j'étais petite fille » :** *Pourquoi la narratrice, son père et sa fille n'éprouvent-ils pas les mêmes sentiments ? Avez-vous d'autres exemples à donner tirés de votre vécu ?*

Il peut être intéressant de questionner les élèves sur les choix faits par l'illustrateur (couleurs privilégiées – bleu, blanc, rouge –, trait de crayon de type « esquisses », etc.). De plus, le texte démarre en



italique et se termine en italique, avec deux narrateurs au JE. Les élèves pourraient être questionnés pour s'assurer de leur compréhension (qui parle à quel moment...).

### Commentaires généraux :

Cet album nous offre l'occasion de réfléchir à notre rapport à la tradition, à l'impact des médias sur la pensée collective, à la manière dont on peut transformer la perception des gens, etc. Tout son intérêt réside dans les discussions qu'il peut susciter chez les jeunes.



## SUGGESTIONS DE LECTURE – JEUNESSE

par Isabelle Gosselin

Maman d'Alex Bessette (Bâtisse des Chutes)

Quoi de plus agréable qu'un bon livre sous la doudou lors des grands froids ? Voici quelques idées qui devraient plaire aux petits comme aux grands !

### La collection *Mes années Pourquoi* ?

Éditions Milan.

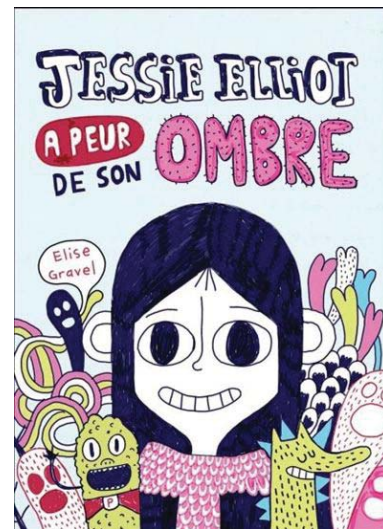
Du préscolaire à l'âge d'environ 9 ans, chaque enfant peut trouver un sujet qui lui parlera dans cette vaste collection, à mi-chemin entre les imagiers et les documentaires. Magnifiquement illustrées, les informations sont regroupées pour répondre à des questions précises de façon concise, claire et ludique. Quelques favoris chez les Gosselin-Bessette, *La savane*, *Les records des animaux*, *Le corps humain* et *Ma vie de tous les jours*. Point intéressant, quelques ouvrages de cette collection consistent en imagiers bilingues, par exemple français-allemand ou français-arabe, une jolie façon de s'initier en douceur à d'autres cultures !



### Jessie Elliot a peur de son ombre

GRAVEL, Élise (2014), Éditions Scholastic.

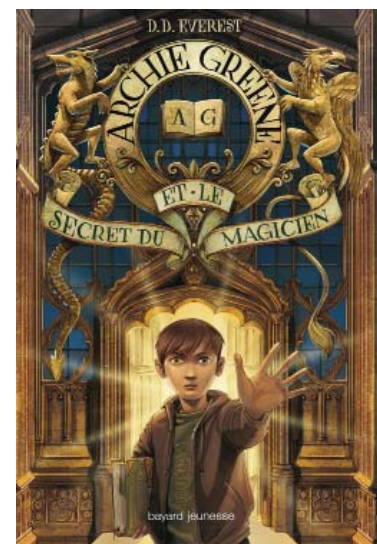
Les œuvres d'Élise Gravel sont des incontournables en littérature jeunesse d'ici. Celle-ci, sous forme de roman graphique, s'adresse particulièrement à nos grands du 3e cycle, puisqu'elle traite du passage vers le secondaire. On y parle de différence, de connaissance de soi, des cycles de l'amitié, des perceptions/craintes possibles envers le monde du secondaire, tout ça de façon très humoristique ! Un « must » pour les sixièmes.



### Archie Greene et le secret du magicien

EVEREST, D. D. (2015), Bayard jeunesse, 373 pages.

Amateurs des aventures d'Harry Potter, à partir de 9 ans et jusqu'à l'adolescence (et même pour les adultes), voici un roman juste pour vous ! Premier tome d'une série qui en compte maintenant trois, il demeure assez accessible malgré son format d'un peu plus de 350 pages, l'écriture étant aérée et les caractères plutôt gros. Amitié, épreuves, magie et paranormal sont au rendez-vous pour garder le lecteur en alerte jusqu'à la fin.



\*L'ensemble des œuvres suggérées est disponible dans le réseau des bibliothèques de la ville de Québec.



# ENTREVUE AVEC...

## ENTREVUE AVEC... UN BRIGADIER SCOLAIRE ! L'ARRÊT QUI PORTE CHANCE

par Léonie Jean

Maman d'Élise et de Louis Hamann (Bâtisse des Chutes)



Du 4 au 15 février 2019 se tenait la 31<sup>e</sup> campagne de sécurité en transport scolaire intitulée « M'as-tu vu ? ». En lisant davantage sur cette campagne, celle-ci m'a donné l'idée de poser quelques questions à une personne cruciale pour la sécurité de nos enfants et que je vois tous les matins en allant reconduire les miens à l'école... Je vous propose donc une courte entrevue avec le brigadier scolaire qui occupe le poste à la traverse piétonnière devant le bâtiment des Chutes !

**Léonie :** Depuis quand êtes-vous brigadier scolaire ?

**Réjean** (qui se fait affectueusement appeler « Redg » par les jeunes !) : Je suis brigadier devant l'école ici depuis 2014, mais j'ai occupé un poste temporaire de brigadier pendant trois ans avant ça. Je suis allé devant pratiquement toutes les écoles de Beauport !

**L :** Pourquoi êtes-vous devenu brigadier et comment le devient-on ?

**R :** J'étais retraité depuis trois ans et j'étais tanné de ne rien faire ! (rires) J'ai donc décidé de me trouver un emploi et je suis devenu brigadier scolaire. J'ai aussi été moniteur de conduite automobile lorsque j'ai commencé à travailler comme brigadier temporaire. Pour devenir brigadier, il suffit postuler auprès de la Ville lorsqu'elle recherche des brigadiers scolaires.

**L :** Est-ce un travail bénévole ?

**R :** Non, c'est un travail rémunéré et syndiqué.

**L :** Quel est votre horaire de travail ? Est-ce le même pour tous les brigadiers ?

**R :** Je travaille de 7 h 25 à 8 h 10, de 11 h 20 à 11 h 50, de 12 h 30 à 13 h 05 et de 15 h 20 à 15 h 54. Tous les brigadiers n'ont pas le même horaire. Avant, je ne faisais pas les mêmes heures, mais j'ai proposé certaines modifications en fonction de mes observations sur les allées et venues des enfants et elles ont été acceptées.

**L :** Quelle est l'une des qualités nécessaires pour être brigadier selon vous ?

**R :** Quand tu commences un nouveau secteur, il faut faire une analyse géographique des lieux et regarder comment est située l'école, par où arrivent les enfants, par où ils s'en vont. Il n'y a pas une traverse qui est semblable. Il faut avoir les yeux grands ouverts ! Il faut que j'assure la sécurité des enfants en tout temps.

**L :** Quelles sont les pires conditions météo auxquelles vous avez été confronté ?

**R :** Les grosses pluies abondantes, ça, c'est difficile. Aussi, cette année, il y a une journée où ça a été particulièrement difficile : lorsqu'il y a eu du verglas et que les écoles n'étaient pas fermées. C'était très dangereux : c'était glissant pour les enfants, c'était

glissant pour les autos...

**L :** Quel aspect de votre travail trouvez-vous le plus ardu ?

**R :** La vitesse des automobilistes. Je ne serais pas capable de voir un enfant se faire frapper... J'ai moi-même passé proche plusieurs fois de me faire frapper. J'ai déjà tapé avec ma palette d'arrêt sur une voiture qui a passé très près de moi. Un autre élément qui est dangereux ce sont les bicyclettes à pédales... Ils continuent souvent sans s'arrêter, c'est très dangereux. L'été je vais donc voir plus loin, jusqu'à la piste cyclable, mais ça devient dangereux pour moi, car les autos qui sont arrêtées croient que le trafic est ouvert et se remettent à rouler...

**L :** Qu'est-ce que les automobilistes qui passent dans le secteur (et j'en suis une !) pourraient faire pour vous aider dans votre travail et qui améliorerait la sécurité des enfants à votre avis ?

**R :** Respecter la limite de vitesse qui est de 30 km/h en zone scolaire...

**L :** Quel aspect de votre travail aimez-vous le plus ?

**R :** L'ambiance avec les jeunes ! Mais la fin de l'année, c'est difficile pour moi... quand les grands s'en vont au secondaire... Une année, ils sont arrivés autour de moi, environ une vingtaine, ils voulaient chacun que je leur signe un papier pour dire qu'ils s'en allaient au secondaire et ensuite ils se sont mis à chanter *Ce n'est qu'un au revoir*. Comment veux-tu ne pas aimer ces enfants-là ?!

**L :** Racontez-moi, pourquoi la plupart des jeunes donnent une tape amicale sur votre palette d'arrêt lorsqu'ils traversent ?

**R :** Ça a débuté la première année que j'étais ici devant l'école. Je ne me souviens plus trop de quelle façon c'est arrivé... Mais quand j'ai vu que 80 % des enfants environ le faisaient alors je me suis dit « on va prendre ça comme un signe de chance » !

**L :** Combien de temps encore souhaiteriez-vous continuer à être brigadier ?



**R :** Tant que la santé me le permet... et tant que je pourrai être devant l'école ici ! (rires)

Je vous souhaite donc de la santé, monsieur « Redg », et sachez que c'est avec enthousiasme que je taperai dorénavant votre palette d'arrêt... Pour la chance ! Mais, au-delà de la chance, rappelons-nous qu'il est de notre devoir, que ce soit comme automobiliste ou comme cycliste, de respecter en tout temps les règles de la sécurité routière. Et en zone scolaire, redoublons de vigilance : il en va de la sécurité de nos enfants... et de nos brigadiers !



# BOÎTE À LUNCH 2.0

## BOÎTE À LUNCH RÉINVENTÉE

par Rachel Garon

Maman d'Élizabeth Dionne (Bâtisse des Loutres)

Dans la foulée du dévoilement du nouveau *Guide alimentaire canadien* qui recommande de miser sur les sources de protéines végétales, j'ai le plaisir de vous présenter un aliment versatile mais pourtant peu connu : la protéine végétale texturée (PVT).

Cet aliment est une excellente alternative aux protéines animales puisqu'il est fait de farine de soya déshuilée. Par ailleurs, puisque l'huile en est entièrement retirée, la PVT ne contient aucun gras. Un quart de tasse de PVT sèche contient 12 g de protéines (pour environ 10-14 g pour la même portion de boeuf haché) ! D'un point de vue économique, le prix de la PVT est aussi très intéressant puisqu'elle coûte moins du tiers du prix de la viande hachée et se conserve très longtemps.

Alors, que cuisine-t-on avec cet ingrédient ? La première chose à savoir est que la PVT a un goût neutre et même fade en elle-même. Il faut l'assaisonner ou la combiner avec d'autres ingrédients pour la rendre savoureuse. La PVT, une fois réhydratée, a une texture similaire à la viande hachée, donc elle s'utilise dans les sauces à spaghetti, les lasagnes, les chilis, les casseroles de toutes sortes et même le fameux pâté chinois et les cigares au chou.

Puisque la PVT doit être réhydratée avant d'être consommée, je vous conseille de donner de la saveur directement avec le liquide que vous choisirez. Il est possible d'utiliser un bouillon de légumes, du jus de légumes, un mélange d'eau et de sauce soya ou barbecue, etc. Le ratio est d'environ 1 tasse de PVT pour 7/8 à 1 tasse de liquide (ajouter le liquide tranquillement parce qu'il ne faut pas que ça devienne trop mouillé). Personnellement, j'aime bien ajouter des épices à tacos à l'eau pour donner à la PVT une saveur mexicaine ! D'ailleurs, une des recettes préférées de mes enfants est les taquitos à la PVT et c'est donc celle que j'ai choisie de vous partager.



### Taquitos à la protéine végétale texturée (donne 6-8 portions)

Ingrédients :

- 1 boîte de conserve de fèves noires
- 1 t. de maïs en grains (frais, en conserve ou surgelé)
- 1 t. de protéine végétale texturée (PVT)
- 1 c. à table de poudre de chili\*
- 1/4 c. à thé de poudre d'ail\*
- 1/4 c. à thé de poudre d'oignon\*
- 1/4 c. à thé de flocons de piments rouges\*
- 1/4 c. à thé d'origan séché\*
- 1/2 c. à thé de paprika\*
- 1/2 c. à thé de cumin\*
- 1 c. à thé de sel\*
- 1 pot de salsa (environ 440 ml ou 15 oz)
- Coriandre fraîche
- 6-8 tortillas
- Margarine végétale
- Sauce piquante à votre goût
- Sel et poivre

\* Vous pouvez remplacer ces ingrédients par un sachet d'assaisonnement à tacos déjà préparé.

Préparation :

1. Égoutter et rincer les fèves noires.
2. Mélanger toutes les épices.
3. Ajouter la moitié du mélange des épices à 1 tasse d'eau. Verser le contenu sur la PVT (attention, celle-ci gonflera, donc il faut choisir un contenant un peu plus grand).
4. Dans une poêle à feu moyen-élevé, faire revenir dans un peu d'huile les fèves noires et le maïs en y ajoutant le reste des épices.
5. Ajouter la PVP réhydratée pour la réchauffer, en brassant continuellement afin qu'elle ne colle pas.
6. Ajouter la salsa et la coriandre et bien mélanger. Ajouter sel, poivre et sauce piquante au goût.
7. Retirer du feu. Le mélange ne devrait pas être trop juteux pour ne pas imbiber les tortillas. Continuer à chauffer le mélange quelques minutes au besoin.
8. Étendre une portion du mélange au centre d'une tortilla et la rouler.\*
9. Griller les tortillas roulées, le repli vers le bas, dans une poêle chaude avec un peu de margarine végétale jusqu'à ce que la tortilla soit dorée et croustillante.\*\*



10. Laisser reposer quelques minutes et servir accompagné de salade et d'un petit bol de guacamole.

\* Je préfère rouler les tortillas de manière à créer un « fond » pour éviter les dégâts, plutôt que d'en faire simplement un rouleau.

\*\* Autre possibilité : cuire les taquitos au four en les plaçant sur une plaque recouverte de papier parchemin, le repli vers le bas, en les vaporisant d'un peu d'huile d'olive. Il suffit de les cuire à 425 °F pendant 15-20 minutes.

Conseils :

- Pour éviter qu'ils ne se déchirent, réchauffer les tortillas au four quelques minutes ou au micro-ondes quelques secondes. Une fois réchauffées, elles seront plus malléables.

- Vous pouvez aussi ajouter du fromage à la préparation des tacos.



# MÉLI-MÉLO

## LES TROIS PETITS LOUPS ET LE GRAND MÉCHANT COCHON

par Constance Laprade

Classe du Club des Génies historiques (Bâtisse des Chutes)

Il était une fois trois petits loups. Un nommé Tipoil, un autre, Loupé et le dernier, Nounou.

Un jour, leur mère dit : « Il est temps pour vous de quitter la maison ».

Tipoil ne voulait pas quitter la maison, mais les deux autres voulaient quitter et se construire leur propre maison.

Loupé voulait une maison en bois et Nounou, une maison en briques.

Tipoil, lui, resta avec sa mère.

La mère dit à Nounou et Loupé : « Faites attention au grand méchant cochon ! ».

« D'accord », disent Loupé et Nounou.

Et sur le coup, ils partirent dans une vallée, pas très loin de la colline du méchant cochon.



Depuis la colline, le cochon les regarde d'un air affamé.

« Miam! Miam ! » dit le cochon en pensant à son délicieux festin de loups.

Loupé ne voulait pas travailler longtemps, donc il fit sa maison en bois. Il pensait que c'était assez solide pour supporter le vent.

Et Nounou fit sa maison en briques pour qu'elle supporte le vent et pour ne pas avoir froid l'hiver.

Quand Loupé eut fini, il dansa et chanta.

Nounou, lui, terminait sa maison solide, en briques.

Le cochon, lui, se faufila entre les arbres pour aller discrètement dans la maison de Loupé. Il pensait que ce serait plus facile en premier.

Quand il arriva, la porte était ouverte. Le cochon sauta sur le loup, mais...

Rien ! C'était juste un rouleau de papier de toilette et un divan rempli de vieux débris de nourriture. Dégoûtant ! « Mais pourquoi il n'y a rien dans cette affreuse maison ? » dit le cochon, enragé.

Il est peut-être chez son voisin, l'autre loup, Nounou...

Et il se précipita chez le voisin de Loupé, Nounou. Lui, au moins, il laisse sa porte fermée, ça doit être bon signe.

Le cochon dit : « Bonjour, Nounou, je suis ton frère Tipoil ».

- Tu ne rentreras pas, tu es un cochon, et les cochons, ça mange les petits loups !

- Très bien, d'abord, je vais rentrer par la cheminée ! dit le cochon.

- Ça, ça n'arrivera surtout pas, c'est compris ? dit Nounou.

Mais le cochon n'écouta pas, et il entra par la cheminée de la maison de Nounou. Nounou se précipita à la cuisine et remplit un chaudron d'eau bouillante. Et quand le cochon se glissa dans la



cheminée...

Haaaaaaaaa ! Il tomba dans le chaudron d'eau bouillante. Les deux loups ricanèrent très longtemps.

Lui, le cochon, ne ricanait surtout pas, il criait de douleur. Et pour finir tout ça, ce sont les deux loups qui sont allés en prison pour le restant de leur vie. Tipoil, lui, est encore avec sa mère à l'abri du cochon, qui est redevenu gentil comme dans la vraie version des trois petits cochons.

Morale de cette histoire : ne jamais faire confiance à un inconnu !

## LES CHASSEURS DE DRAGONS

par Edouard Grenon

Classe du Club des Génies historiques (Bâtisse des Chutes)

Salut, je m'appelle Edouard et j'ai deux amis elfes : Léo et Naïda. Naïda vit à la campagne et Léo, au village avec moi. Nous sommes de très bons amis.

Un jour, une lettre nous vient. Il y est gravé nos noms. Léo ouvre la lettre, il est écrit : « Bonjour mes héros ! »

« Nous sommes des héros ? Yahou ! » s'exclame Naïda.

Ils répondent à l'invitation et se retrouvent dans la chambre de Merlin.

- Bonjour Léo, Edouard et Naïda, dit Merlin.

- Comment tu nous connais ?

- Eh bien, je suis Merlin, je connais tout le monde. Je vous présente Cric et Crac, fils et fille de Croc.

- Maintenant les dragons, disent Cric et Crac.

- Les dragons ?????

Merlin ouvre un grand sac. Léo plonge sa main et en ressort un bout de papier, il regarde et voit un dragon chinois. « Il s'appelle Bo », dit Merlin. Puis vient le tour de Naïda. Elle fit la même



chose que Léo et découvre que son dragon est Niza. Puis, un bruit sourd se fit entendre. Merlin crie : « Des urglas ! ». Les urglas détruisent le mur de la bibliothèque et s'emparent du parchemin qui appartient au dragon d'or.

- NON !!! s'écrie Merlin en entrant dans la pièce.

- Pourquoi, ce n'était rien d'autre qu'un vieux....

- Non, c'est le parchemin qui prédit l'avenir. Votre mission est de retrouver le parchemin.

À suivre...

## LE PETIT BATEAU

par Henri Guillemette

Classe des Ratons Fouineurs (Bâtisse des Chutes)

Il était une fois un petit bateau qui essayait de trouver un trésor. Le trésor était de l'or. Et un jour, l'équipage du bateau trouve une île déserte. Il décide d'y aller, mais le courant est trop fort. Il décide de jeter l'ancre à la mer et d'attendre que le courant se calme. Alors il décide de se rapprocher de l'île. L'équipage nage jusqu'au rivage et

il se met au travail. L'un d'entre eux dit : « Je crois que j'ai trouvé le trésor ! ». Et c'était le trésor. Youpi ! Il prend la clef du coffre et il ouvre le trésor.

Fin.



# LE NOM DE L'ÉCOLE

par Romane Girard

Classe des Fourmis-cro-ondes (Bâtisse des Chutes)

Ça fait un peu plus d'un an que notre école a été nommée « L'École Freinet de Québec, bâtiment des Chutes ». Je crois que tous ceux qui sont en train de lire ce texte savent qu'avant ce changement, notre école s'appelait « École optionnelle Yves-Prévost ». Je ne sais pas pour vous, mais quand quelqu'un me demande à quelle école je vais et que je réponds : « École Freinet de Québec, bâtiment des Chutes », ils me disent qu'ils ne connaissent pas cette école. Alors j'ajoute : « Avant, c'était Yves-Prévost ». Et là, ils savent de quelle école je parle.

Un jour, on a reçu une feuille qui nous demandait deux idées pour le nom de l'école. Moi, j'ai répondu Yves-Prévost les deux fois. Je n'ai jamais voulu que l'école change de nom parce que c'est comme si on me disait que j'allais changer de nom et que tout à coup, j'allais m'appeler Bob ! Je sais que ce n'est pas pareil, mais presque.

Quand on nous a annoncé le nouveau nom, j'étais déçue. J'espérais quelque chose de plus original. Je trouve que le nouveau nom est trop sérieux. J'aurais préféré qu'ils fassent voter les élèves pour savoir s'ils voulaient que le nom change. Mais bon, ce n'est pas moi qui décide...

Bref, j'aurais voulu garder le nom « École optionnelle Yves-Prévost ».

## LA FONDATION MOBILIS

par Julie Audet

Préposée aux élèves handicapés à l'École Freinet de Québec

Connaissez-vous la fondation Mobilis ?

Comme préposée aux élèves handicapés, j'ai fait appel, par le biais des parents de l'élève dont je m'occupe, aux services de la **Fondation Mobilis**. Elle a pour mission de :

- **soulager les conditions des personnes à mobilité réduite** en leur fournissant des services de santé et des équipements spécialisés ;
- **contribuer financièrement** à l'acquisition d'un véhicule adapté ou à l'adaptation de leur logement ;
- **défrayer les coûts de déplacements** requis par leur condition ainsi que d'activités sportives ou récréatives spécialement conçues pour les bénéficiaires ayant une déficience en lien avec la mobilité.

Pour une deuxième année consécutive, la grande générosité de la Fondation Mobilis a permis à Nathaniel, un élève en fauteuil roulant, de participer aux mêmes activités que ses compagnons de classe. Les Quetzals aux 23 plumes ont vécu trois après-midis

d'initiation à la survie en eau vive à l'Université Laval et un camp d'hiver à la forêt Montmorency. Ils partiront à la découverte d'un site Huron à Wendake, feront une sortie au salon du livre et visiteront le Musée national des beaux-arts. Grâce à la Fondation Mobilis, Nathaniel a également eu la chance de participer à des matchs d'improvisation organisés par le service de garde du bâtiment des Loutres contre les équipes d'impro de l'école de l'Escalier et du Plateau et celle des Constellations. Il a aussi pu prendre part à l'ultime tournoi de la Ligue interservice de garde (LIG) de la Commission scolaire des Premières Seigneuries.

Grâce à ses généreux donateurs, la Fondation Mobilis nous permet d'intégrer Nathaniel au grand bénéfice de tous !

Pour en savoir plus, visitez :

<http://www.corporationmobilis.com/la-fondation-mobilis/>

<https://www.facebook.com/fondationmobilis/>



# LE CAMP D'ÉTÉ

par **Roxanne Hottote**

Maman d'Henri Guillemette (Bâtiment des Chutes)

Aujourd'hui, les familles au sein desquelles les deux conjoints travaillent sont davantage la norme que l'exception. Ce qui implique donc de devoir trouver des personnes ou des organisations dignes de confiance pour assurer la sécurité, le développement et l'éducation de nos enfants en notre absence.

Au départ, il nous a fallu choisir une garderie ; la meilleure il va sans dire. Celle qui répondrait à tous les critères de papa et à toutes les exigences de maman, qui accepterait les couches lavables, qui ne serait pas trop loin de la maison. Celle qui organiserait des sorties extérieures quotidiennes, qui servirait des repas locavores, qui respecterait les principes du maternage proximal, tout en étant abordable bien sûr.

Ensuite vint le temps de sélectionner la meilleure école. Celle qui permettrait à notre progéniture de se développer à son plein potentiel, dans le respect de nos valeurs les plus profondes. Celle qui lui donnerait l'espace et les moyens nécessaires au développement de son autonomie. Celle qui accueillerait l'implication des parents comme une richesse et non pas un dérangement. (De toute évidence, nous l'avons trouvée !)



Mais à pareille date l'an dernier, nous nous sommes retrouvés à l'étape du parcours où il faut trouver... un camp d'été. Je ne sais pas pourquoi, mais ça, j'ai trouvé ça particulièrement difficile. Le personnel à la petite enfance et le personnel enseignant ont des formations collégiales et universitaires de plusieurs années, alors que les animateurs et animatrices de camp de jour sont majoritairement des jeunes qui en sont même souvent à leur première expérience de travail ; ont-ils ce qu'il faut pour prendre soin de la prunelle de nos yeux ? Sauront-ils garder les enfants hydratés, protégés du soleil, en sécurité à la piscine ? Et puis, au-delà des compétences du personnel, il faut aussi arriver à se démêler dans toute l'offre disponible : camps de jour, camps privés, camps des associations sportives, camps « réguliers », camps thématiques, camps de vacances, OUF ! Une fois notre choix arrêté, l'aventure ne se termine pas là... encore faut-il qu'il y ait des places disponibles !

Bref, nous avons finalement fait un choix, nous avons eu une place pour notre fiston et la vraie aventure a commencé : des activités diversifiées, des amitiés nouvelles, un personnel qualifié et énergique, un répertoire de chansons presque infini et des périodes de douce oisiveté. Quel bonheur d'aller chercher son enfant et de le trouver légèrement amorti par les nombreuses activités et les petits et grands défis relevés, mais tellement heureux de sa journée ! Sa petite sœur était jalouse, et moi aussi je dois l'avouer !

Cette année, pas de stress ou d'inquiétudes, nous avons décidé (avec son approbation, voire à sa demande !) de le réinscrire au même camp et la petite sœur sera de la partie elle aussi. Quel bel été les attend !

- À la recherche d'idées pour organiser votre AM/PM Freinet ? Consultez la page Facebook PM Freinet  
<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- L'équipe de L'Info Frénétique désire vous rappeler que vous pouvez contribuer au contenu du journal en soumettant un texte pour publication à l'adresse suivante : [journalfrenetique@hotmail.com](mailto:journalfrenetique@hotmail.com) et que la prochaine date de tombée est le **17 mai 2019**

- L'équipe de L'Info Frénétique désire rappeler au lectorat qu'il est possible de consulter les éditions antérieures du journal sur notre page Web : <http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>